AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établirItemTrouville, Mardi 27 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Trouville, Mardi 27 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Famille royale (France), France (1848-1852, 2e République), Histoire (Angleterre), Histoire (France), Mariage, Monarchie, Politique (Allemagne), Politique (Analyse), Politique (France), Régime politique, Relation François-Dorothée, République, Réseau social et politique, Révolution, Santé (Dorothée), Travail intellectuel, Washington, Washington, George (1732-1799)

Relations entre les lettres

Collection CSULB Donato Center Collection : Washington's Papers : an history of editions and translations

Ce document a le même thème :

Washington, Fondation de la République des Etats-Unis d'Amérique

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1850-08-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2791, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Trouville, Mardi 27 août 1850.

Est-ce que vous vous sentez plus fatiquée que de coutume ? Vous me parlez de votre besoin de repos en personne vraiment fatiguée. Vous renoncez à passer par Baden qui vous amuserait. Cela me préoccupe. Donnez moi quelques détails. Les eaux fatiguent quelque temps, même quand elles font du bien. Tout le monde le dit. Il me semble que Schlangenbad vous a moins réussi qu'Ems. Je sais gré à Fleischmann d'être venu vous y voir. Il aura un peu rompu votre solitude. Et je suis sûr qu'il ne vous aura pas rendue germaine unitaire. Cette question Allemande me déplait parce que je n'y vois pas clair. J'ai un instinct plutôt qu'un avis. Mais un instinct ne satisfait pas. Je ne veux pas de ce qu'on veut faire, et j'entrevois qu'il y a quelque chose à faire. Cette passion d'unité qui tient tant d'Allemands ne doit pas être uniquement l'ambition Prussienne ou la folie révolutionnaire. Il y a probablement là dessous quelque chose de sérieux et de nécessaire. Comment s'y prendre pour reconstituer la confédération germanique et la diète de Francfort d'une façon qui donne satisfaction à ce qui n'est ni révolution, ni bouleversement territorial? Ou bien serait-ce là un but chimérique? Et l'Allemagne, en serait-elle venue à l'une de ces époques où les gens sensés comme les fous, les honnêtes gens comme les coquins, sciemment ou aveuglément, veulent absolument refondre toutes choses et se lancent au hasard dans les nouveautés, n'importe à quel prix. La France en était là en 1789. J'ai peur que l'Allemagne n'y soit à son tour, si cela est, la guerre européenne est infaillible, et nos 34 ans de bon gouvernement et de paix n'auront été qu'une oasis dans le désert, une halte dans le chaos.

Je conjecture et je spécule comme si nous causions. J'ai peur aussi que M. de Nesselrode n'ait raison, et que Wiesbaden n'ait fait plus de fracas qu'il ne convient. Le fracas rouge sur le passage du Président est une compensation. Mais tenez pour certain qu'à son retour il y aura à Paris un effort en faveur d'un ministère tiersparti.

Je suis bien aise de retourner au Val Richer. Le temps est superbe ce matin. J'ai droit à un beau mois de septembre. Août a été affreux excepté les jours d'Ems.

Je suis très occupé de mon Monk. J'y ai pas mal changé, ajouté. Je crois que c'est amusant et à propos. Une grande comédie politique remise en scène devant des spectateurs acteurs eux-mêmes. Et on veut réimprimer en même temps mon Washington. Comment on rétablit une Monarchie et comment on fonde une République. Choisissez. Pourvu qu'on ne me réponde pas : ni l'un ni l'autre! Hélas je suis un peu, pour la décadence de mon pays comme Mad. Geoffrin pour les revenants "Je n'y crois pas, mais je les crains."

Onze heures

Pas de lettre ici. Je suppose que vous m'avez écrit au Val Richer, et que j'y trouverai votre lettre en arrivant. J'ai de bien mauvaises nouvelles de Claremont d'avant-hier. Dumas mécrit : " Il est douteux que l'état du Roi permette que S. M. aille s'installer à Richmond où se trouvent déjà M. la Duchesse d'Orléans et Mad la Duchesse de Saxe Cobourg. Les forces déclinent, tous les organes s'affaiblissent, à l'exception des facultés intellectuelles qui restent entières. J'ai dû faire une absence de quatre jours pour aller porter à Dreux le Corps de l'enfant morte dont est

accouchée Mad la Duchesse d'Aumale. J'ai trouvé à mon retour avant hier, les progrès de l'affaiblissement très notables. Le Roi a fait appeler les docteurs Chamel et Fouquier. Mad. la Duchesse d'Orléans est aussi bien que possible. La Reine se maintient en bonne santé. Le Duc de Nemours est très souffrant d'un Anthrax. M. le Prince de Joinville qui a été en Belgigue chercher sa soeur la Duchesse de Saxe Cobourg et qui a dû séjourner deux jours à Ostende, à cause du mauvais état de la mer, y a été l'objet d'un accueil remarquable de la part du grand nombre de Français qui y résident. Cela s'est passé sous les yeux du Roi des Belges. "Adieu, Adieu. Je voudrais vous envoyer ce soleil. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Trouville, Mardi 27 août 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-08-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3487

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 27 août 1850

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles

Titre

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTrouville-sur-Mer (France)

Information Bibliographique

Monk, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660 : étude historique	François Guizot	1851	<u>Lien externe</u>
Notice créée par <u>Marie Dupon</u>	d Notice créée	le 11/0	4/2022 Dernière modificat

Auteur

Date

Lien

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 07/04/2024

Trouville - mart 27 and 1850. Propelly mount le 28. à peris pi tronom ci, his a que won som sonty plas fatigue que de contenue ? even me parti la votre besin de rapes en personne vraince fatigue. Vous somency à passer par Baden Duchatel, 2 Berget. qui vous ansuserest. Ceta me prescripe . Dong pi reci recon naw me; quelques details. Les caux fatignent quelque tous, mime quand elle four de buis. When & Marilles Trus le monde la dit. Il me domble que Schlangenbad vens a men, renti je -. p' Vone brai Demenie I Sail gre a Fleiredimann D'Stra vem upur tais vom y vois. It sura em peu compa votre Notitude. It jedni dan guit ne won aun par sende germaine untrive. lette question allemande me depotant parceque je my vais par clair. S'ai un intent platet gum wis. mais em instinct ne Natisfait par. In re very par de ca que Vent faire se j'antrever qu'il y a quelque those a faire. letter praction dente qui time Jame I allemand ne doit par The origine l'ambition frusianne on la folie tendestromaire

It of a probablement la classon quelque lase ele division et de recovaire. Comment 44 promone now reconstitues la confederation germanique se la diste de Francfors Dines form qui derme datirfaction à a qui ment no new olution , no boules essement territorial . One bein downton la con but chimer ique ! al l'alle magne su vovait-olle reenne à l'une de ces aproques ai les gens deures comme les fores les homeses gans comme les coquies, Voissement on averagle ment, vertent absolument reforme touty choser or it lancent an hay and lang les nouveaute, mimporte à quel prije. La France on that ha' on 1789. I'm peur que Pallemagne my dait a don tour. It als ach, la quern Europeenne est infaillible, et nos 94 am de bon gowwwnement et de prince n'aurent ete quine Bosis dans le desert, our halte dans le chaos. Le conjection es je specule comme d' nous consient. rait raison et que Wierbacken rait fait plus de fracas quel ne convint de fracas

Jation mais time pour certain que de retour il y aura à l'air en offere ou favour d'un stien porte.

To Suis bein min de natourner au Val hiche de tous en l'aperbe ne matin. Sai l'ent n'em bean me; se deptembre. Sous a et affrage excepte les jours d'Eurs. I Sui tres recupes de men monk. I'y as par mal change ajoute. de evani que cut summane se à propre lene grande camedie politique remite en liene devane he spectatours actour, engo-mones, it on New reimprimes on more tous mon Washington, Comment on retablit wer how nor while is commend on founde one Republique. Choising. Power que no me asponde pay: ni l'un mi l'autre! helas, je duis en peu, from le de contenne de mon pays comme made setting pour by revenue, " be my cros par mais je las crame "

Par de letre isi. De Suppose que vous mans store de voit au Nat hicker et que j'y tommen store letre en arrivant.

I'm de bin manunis, nouvelles de

Claremont Davant his . I some mi wit . . It est Rentemp que l'état de loi permette que l'M. wille Vinstalles à Richmond où le Woment deja In la duckous I orlean or mant la duckouse de Vage Codney . La force de climat , tous la organis I attaiblished a liprogetion to faculty intollachuly qui reduct entine . O'ai di faire une abour de quetre jours pour aller porter à Breus le corps de l'enfant mortine cloud est accouche mait la ducken I dumale Sai tome, a mon retains avant his, by proprie de l'affrittiment tres notables de hai a fait appeler les de choirs Channel ce Forguier mais la duchem d'orline, est and bin que possible. La leine de maintient to beme vonte, de duc de hemours est trac'outrant den authorax. In the Prince de Conville, gui a et en Belgige the hesta hour la ducha de days Cobury, at qui a die lijoue nes duns janes à Ostobele à com ils mamois etat de la men y a all l'objec d'un account remorgiale de la port de grand nombre de François que y seldent, leta Set praye dans by your de tois Action, action. de vondres vous ouropes Ce dolit. Roin

Mar diche - Surend; 28 dens 180

de m'ai par temme de lettre ies his su amos de compte line su amos sementes.

It me reviews que la nom eta l'eine de louisitte commence à l'esterne dans le l'ampragnes. N'en aurile à l'élection dans avois très fait, cette cantidation la pouve et bien levenir lout à comp puissonts. le payses devider conte, le carte, avant den finis.

Il vide non dan dans legal il ny